

## Homélie Ste Trinité 2021

A écouter ce que disent certains, on est frappé par l'assurance avec laquelle ils considèrent les problèmes de la vie publique ou internationale. On a l'impression que leurs propos ne visent qu'à détruire les responsables en place pour les supplanter. On peut alors se demander quel est leur véritable souci : les affaires du pays ou du monde ? Ou bien l'accès au pouvoir ?

On trouve cet appétit dans tous les domaines de la vie sociale, même l'Eglise n'est pas à l'abri de ce phénomène : le Pape François n'a pas manqué de dénoncer l'arrivisme de certains. Certes, l'Evangile ne conteste pas l'existence du pouvoir dans la vie commune. Il est nécessaire à l'ordre social. Notre texte, en manifeste l'importance : « Jésus leur avait ordonné », « tout pouvoir m'a été donné », « observer ce que je vous ai commandé » ...

Mais il convient de s'interroger sur ce « pouvoir » dont parle Saint Matthieu. Jésus, avant de terminer son aventure humaine, a dû s'affronter à plusieurs types de pouvoirs : Il a eu affaire à des agents de l'autorité religieuse juive qui sont venus l'arrêter pour le conduire au Sanhédrin. Il est passé ensuite entre les mains des Romains pour que soit prononcée la pire des sentences. Et sa mort sur la croix fait apparaître un autre pouvoir que Juifs et Romains ont caricaturé : le motif de la condamnation (« Le Roi des Juifs ») a été affiché sur la croix.

Cette royauté, avec le temps, les disciples l'ont comprise dans la foi : ils ont reconnu Jésus vivant, vainqueur de la mort, assis à la droite de Dieu ! La victoire dont ses amis ont alors témoigné est en fin de compte, la victoire de l'amour. Et le pouvoir du Ressuscité est devenu le pouvoir de l'amour. Son commandement, - « Allez, de toutes les nations faites des disciples ! - s'inscrit alors non pas dans le registre d'un ordre donné, mais dans le registre d'une demande, d'une supplique, d'une prière !

Cette prière est celle du désir de Dieu, du désir de l'amour que d'être manifesté. Pour nous, vécu dans notre entourage, dans nos communautés, dans nos groupes humains, finalement dans toutes nos relations ! Il demeure auprès de nous, il est avec nous pour cela. Or, ce commandement reçu par les disciples, ce désir de Dieu envers nous, nous est rappelé en cette fête de la Trinité.

La Trinité n'est pas d'abord un dogme auquel on peut adhérer ou pas. La Trinité est avant tout un mouvement, le mouvement de l'amour qui, si nous l'accueillons, nous traverse pour nous tourner vers les autres.

Un mouvement qui s'autogénère : Il part sans cesse d'une Source pour y retourner sans cesse, comme le cycle de l'eau qui n'en finit pas d'abreuver, de fertiliser, de faire grandir et s'épanouir la vie, dans une nouveauté sans cesse renouvelée.

Un mouvement qui, malgré toutes les violences qui déchirent l'humanité, ne cessera jamais de la rejoindre : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Tous ceux qui entrent dans la dynamique de ce monde où l'amour est roi, entrent déjà dans son Royaume mystérieux, infini, qui ne se confond pas avec les Royaumes de la terre, parce qu'il n'a qu'une loi : « Aimez-vous comme Dieu vous aime ! »

N'oublions donc pas que l'amour nous rejoint chaque jour, nous immerge sans cesse. Le Baptême invite plus instamment à s'abreuver à sa dynamique, pour le transmettre, le vivre au quotidien, mettre sur lui « un visage ». Si nous sommes de pauvres pécheurs qui ne savons pas aimer, ou si peu, rappelons-nous au moins que nous ne pouvons échapper à l'amour dont nous sommes enveloppés.

A nous, de nous ouvrir à sa présence, pour le manifester au sein de ce monde où la violence, la haine et tant de choses veulent nous faire croire qu'il est absent.

A nous de soutenir toutes les formes de pouvoir qui agissent pour le bien et le service d'autrui, pour la fraternité humaine, pour la lutte contre la pauvreté et l'esclavage de l'argent.

Il faut bien que des hommes ou des femmes accèdent à des responsabilités. Mais, dans la cohérence chrétienne, dans la logique de l'amour, ces responsables ne peuvent que s'oublier, s'effacer, pour le bien de tous et de chacun.

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)